



Ce document est la transcription révisée et chapitrée d'une vidéo du MOOC UVED « Environnement et développement durable ». Ce n'est pas un cours écrit au sens propre du terme ; le choix des mots et l'articulation des idées sont propres à l'intervention orale de l'auteur.

Profondeur historique des problèmes environnementaux

Dominique BOURG

Professeur ordinaire – Université de Lausanne

De quand datent les problèmes écologiques contemporains ? On répondra parfois, hâtivement d'ailleurs, fin des années 60, début des années 70 parce qu'on les confond avec la venue de l'écologie politique. Mais les problèmes d'environnement remontent au XIXe siècle, *grosso modo* à compter de la moitié du XIXe siècle, au mieux fin du premier tiers. Là, on commence à prendre conscience du caractère inédit de l'impact des activités humaines sur le milieu.

1. Origine aux Etats-Unis

On va en prendre conscience à peu près en même temps des deux côtés des rives de l'Atlantique. Aux États-Unis, ce qui va être le facteur déclenchant, c'est la prise de conscience d'une déforestation massive et accélérée. Lorsque les premiers colons européens arrivent, la quasi-totalité du continent nord-américain est couverte de forêts. Vers la fin du XIXe, il ne reste pratiquement plus que quelques petites tâches mouchetées, vertes, sur la carte des États-Unis. Et cette déforestation est le facteur déclencheur. Comme le dit un des auteurs de l'époque : « lorsqu'un yankee attrape une hache à la main, c'est une sorte de folie destructrice qui s'empare de lui ». Les contemporains vont s'en rendre compte et les débuts de l'écologie aux États-Unis vont donner lieu à ce qu'on appelle le conservationnisme et aussi le préservationnisme. L'idée ce sera de préserver notamment les forêts et de reforester. Un président des Etats-Unis, comme le président Théodore Roosevelt, a beaucoup contribué à la reforestation.

2. Origine en Europe

Du côté européen, la déforestation est une très vieille affaire. Elle a un caractère chronique dans l'histoire. Ce qui va marquer les esprits, c'est l'industrie. Ce sont par exemple les premières soudières avec le fait qu'elles noircissaient l'environnement immédiat. Cette industrie va vraiment marquer les esprits. On trouve même déjà ça chez Rousseau quand il fait une promenade au bord du lac de Neuchâtel et qu'il rencontre, il ne s'y attendait pas du tout, une fabrique de bas. Sa promenade est gâchée. L'industrie gâche le paysage.

3. Evolution de la prise de conscience au cours du temps

On va prendre conscience petit à petit de l'importance et de la grandeur des problèmes. Dès le milieu du XIXe siècle, par exemple, un auteur français comme Eugène HUZAR dans La fin du monde par la science, anticipe et se demande si finalement dans un siècle ou deux, la civilisation ne va pas disparaître sous les coûts écologiques de la science. Une dizaine d'années après, un autre auteur comme Georges PERKINS MARSH dans Man and Nature, va s'interroger, en faisant en quelque sorte l'inventaire des effets de l'action humaine sur les écosystèmes forestiers et côtiers, sur la compatibilité au long cours entre la civilisation industrielle et la nature. On s'aperçoit que le XIXe siècle est marqué par la naissance d'une science nouvelle, que Ernst HAECKEL va baptiser l'écologie. Cette science a pour objet l'étude des relations que les espèces nouent entre elles et qu'elles nouent avec leur milieu. C'est la naissance de réflexions, de livres. On pourrait aussi parler d'Elisée RECLUS, ou encore d'autres auteurs. On a aussi tout un travail scientifique d'identification, d'explication, de compréhension des mécanismes destructeurs du milieu.

4. Développement d'actions pour l'environnement

On a des premières lois avec la création des réserves artistiques en France dans la forêt de Fontainebleau sous l'impulsion notamment de l'école de peinture de Barbizon avec des gens comme Victor HUGO et d'autres qui vont s'y associer. On aura aux États-Unis la création du Yellowstone Park en 1872. Puis on a aussi la création de mouvements sociaux, d'organisations qui vont avoir pour objectif, pour dessein de préserver, de défendre la nature. La Société d'acclimatation naît par exemple en 1854 en France. Elle deviendra la Société nationale de protection de la nature quelques décennies plus tard. Aux États-Unis est fondé par John MUIR en 1892 le SIERRA CLUB, grande O.N.G. de protection de la nature. On voit donc des lois, une science, des réflexions, des analyses scientifiques, des mesures juridiques... Tout un mouvement se construit et va culminer avant la Première guerre mondiale.

5. Amplification des préoccupations environnementales

Pendant l'entre-deux-guerres, avec notamment Rudolph STEINER, l'agriculture biologique va naître, ou la biodynamie plus particulièrement. Mais c'est une période où les questions d'écologie retombent un peu. Dès la fin de la Deuxième guerre mondiale, les choses repartent. Certains ouvrages comme ceux de William VOGT, Fairfield OSBORN, Rachel CARSON,

remettent à l'agenda public la question des problèmes écologiques. A partir de là s'emporte un mouvement qui ne cessera de s'amplifier et qui donnera lui aussi lieu à une accumulation d'analyses scientifiques fantastiques, à de multiples livres, à un arsenal juridique et réglementaire et jusqu'à il y a peu une mobilisation de la communauté internationale sur ces grandes questions environnementales et écologiques.